

# Bilan du colloque 1995 de l'ACSALF

PAR DANIEL ARSENAULT

Notre colloque thématique annuel, intitulé *La construction sociale du temps*, s'est tenu à l'Université du Québec à Chicoutimi, du 23 au 26 mai 1995, dans le cadre du Congrès annuel de l'ACFAS. Pendant ces quatre journées d'activités fébriles, plus de 100 communications réparties dans 22 ateliers différents (11 thématiques et 11 hors-thèmes) ont été présentées. Ces ateliers ont attiré en moyenne une vingtaine de personnes et la plupart ont permis des échanges parfois fort instructifs.

.....

**L**es trois premiers jours du colloque ont aussi été l'occasion d'événements majeurs pour l'ensemble des membres de l'ACSALF qui étaient présents. Ainsi, dès la première journée (mardi), une table ronde portant sur le thème choisi, qui réunissait Mme Isabelle Lasvergnas (UQAM) et MM. Bogumil Koss-Jewsiewicki, Daniel Mercure et Yvan Simonis (tous de l'Université Laval), donna l'opportunité aux quatre invités de débattre brillamment des rapports complexes entre histoire et mémoire, aussi bien au niveau de la personne qu'à celui d'événements comme la Shoah. Le lendemain, nous avions le plaisir d'entendre la conférence donnée par le professeur Valerio Valeri, du département d'anthropologie de l'Université de Chicago, sur les diverses formes temporelles qui organisent la vie sociale et culturelle de la société Huauulu de l'île Ceram (Indonésie) : un temps cyclique, un temps linéaire et un temps mythique. En particulier, à l'aide de sa riche ethnographie de cette société, il nous a montré comment la topographie de l'île avait orienté la construction des temps propre à cette culture. Finalement, la conférence offerte le jeudi par le sociologue Gilles Pronovost, professeur à l'UQTR, et commentée par M. Daniel Mercure, professeur de sociologie à l'université Laval, a permis de jeter un éclairage original sur les temps sociaux, les générations et les cycles de vie. En somme, ce colloque a été un succès, en dépit de l'absence remarquée de nombreux anthropologues de la région montréalaise, qui eurent sans doute un choix déchirant à faire entre notre colloque, tenu en région dite « éloignée », et le colloque de la CASCA (la société canadienne des anthropologues), qui se tenait à Montréal

cette année, pendant la fin de semaine suivant le Congrès de l'ACFAS...

En tant que coordonnateur du colloque ACSALF 1995, je tiens à remercier sincèrement tous ceux et celles qui m'ont aidé pendant les mois de préparation et pendant la tenue du colloque, en particulier les membres du comité scientifique, chargé d'évaluer les propositions de communication (à savoir, Mme Marie-Blanche Tahon et MM. Guy Lanoue, Yvan Simonis et Henrique Urbano), et ceux du comité d'organisation, qui veilla à l'ordonnancement des communications et ateliers et à la préparation des activités spéciales – 5 à 7, lancement des Actes de 94, souper de l'ACSALF – (Mmes Diane Gervais, Ratiba Hadj-Moussa, Florence Piron et M. Pierre Boudreault). Je voudrais également remercier tous les conférenciers, conférencières, présidents et présidentes de séance qui ont

permis le bon déroulement d'un colloque en chantier depuis de longs mois. J'adresse aussi des remerciements amicaux à M. Pierre Boudreault, qui a « brassé mer et monde » à l'UQAC pour que l'on puisse obtenir tous les locaux, services et équipements voulus au moment de notre séjour à Chicoutimi, ainsi qu'à Mme Andrée Gendreau, présidente de l'ACSALF, pour son appui constant dans mes démarches. Enfin, je ne saurais passer sous silence l'aide inestimable de Florence Piron, qui m'a secondé et conseillé dans la préparation du colloque. Cette collaboration fructueuse se poursuivra avec encore davantage d'emphase, puisque Florence s'est jointe à moi pour la réalisation des Actes du colloque ACSALF 95.

À ce sujet, notons que le processus de publication suit son cours normal. Nous avons reçu une vingtaine de textes, qui sont présentement en évaluation. Nous travaillons pour faire en sorte que les Actes « sortent » au moment de la tenue du prochain colloque ACSALF, en mai 1996, afin de poursuivre la tradition de notre association, mais aussi avec l'espoir d'avoir un quelconque « contrôle » sur le temps! Soulignons également que, comme les Actes du colloque ACSALF 1994 (sous la direction de M. Jean-François Côté), les prochains Actes seront publiés conjointement par le Centre d'études interdisciplinaires sur les langues, les arts et les traditions (CÉLAT) de l'université Laval et Le Septentrion. ■

## L'ORDRE DU QUÉBEC À MARC-ADÉLARD TREMBLAY

Parmi 22 personnalités qui ont reçu en juin passé la plus haute distinction décernée par la province, l'Ordre national du Québec. Marc-Adélar Tremblay a été le fondateur du département d'anthropologie de l'Université Laval